

L'Amour gratuit

(22^{ème} dimanche du Temps Ordinaire, année C, Luc 14, 1a.7-14)



Ce dimanche, l'Écriture nous invite à ne pas avoir trop d'ambition. En effet, nous voici loin de l'esprit de compétition et des calculs de rentabilité économique : il nous faut rechercher l'humilité, la discrétion, l'effacement si nous voulons trouver grâce auprès du Seigneur. Car, promesse du Seigneur, cela nous sera rendu.

Jésus parle également de gratuité. Il peut en parler car sa venue sur terre est un don gratuit de Dieu. Elle est une grâce, cet amour gratuit. Et Dieu ne nous aime pas parce que nous le méritons, mais parce qu'il ne peut que nous aimer puisqu'il est Amour.

Alors Jésus demande à l'homme, créé à l'image de Dieu, d'aimer comme Dieu aime, c'est-à-dire gratuitement en attendant en retour d'être déclaré juste à la résurrection des morts.

Il s'agit d'une véritable révolution dans les relations des hommes entre eux : mettre le don au premier plan, et n'avoir en retour que la joie d'avoir donné ! Et Jésus va même jusqu'à déclarer heureux ceux qui ont le sens du gratuit dans leurs relations humaines.

Bernard Vollerin

Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc (Lc 14, 1a.7-14)

01a) Un jour de sabbat, Jésus était entré chez un chef des pharisiens pour y prendre son repas.

07 Remarquant que les invités choisissaient les premières places, il leur dit cette parabole :

08 « Quand tu es invité à des noces, ne va pas te mettre à la première place, car on peut avoir invité quelqu'un de plus important que toi.

09 Alors, celui qui vous a invités, toi et lui, viendrait te dire : 'Cède-lui ta place',

10 et tu irais, plein de honte, prendre la dernière place. Au contraire, quand tu es invité, va te mettre à la dernière place. Alors, quand viendra celui qui t'a invité, il te dira : 'Mon ami, avance plus haut', et ce sera pour toi un honneur aux yeux de tous ceux qui sont à table avec toi.

11 Qui s'élève sera abaissé ; qui s'abaisse sera élevé. »

12 Jésus disait aussi à celui qui l'avait invité : « Quand tu donnes un déjeuner ou un dîner, n'invite pas tes amis, ni tes frères, ni tes parents, ni de riches voisins ; sinon, eux aussi t'inviteraient en retour, et la politesse te serait rendue.

13 Au contraire, quand tu donnes un festin, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles ;

14 et tu seras heureux, parce qu'ils n'ont rien à te rendre : cela te sera rendu à la résurrection des justes. »